



**La première  
communauté Mariste  
au Brésil**

**17-01-1978**



## *La première communauté au Brésil (1978)*



### **Préparation pour la première communauté au Brésil.**

D'après les documents et les lettres de Sœur Margaret Purcell, la supérieure générale de l'époque, c'est au Chapitre général de 1966 qu'il a été question pour la première fois d'ouvrir une maison en Amérique latine. Cette discussion répondait à un appel de l'Église de Rome : le Saint-Père, le pape Paul VI, demandait aux congrégations religieuses de contribuer à l'œuvre d'évangélisation dans les pays d'Amérique Centrale et du Sud. Les capitulantes avaient donc examiné la proposition du pape Paul VI, mais les objections soulevées avaient conduit à écarter la proposition, estimant qu'il s'agissait d'un rêve peu réalisable, et à en rester là.

En 1976, la question a été reprise. Après dix ans de maturation, le moment leur semblait bon pour reconsidérer cette proposition et elles se sentaient prêtes à l'entreprise (LACERDA, 1993).

Le besoin de s'engager dans cette réalité de l'Amérique latine, qui est celle de la pauvreté, de la misère, de la violence et de l'exclusion sociale flagrante s'inscrivait dans cette nouvelle conception du monde que l'Église avait adoptée. Ainsi, l'appel du pape Paul VI était parvenu aux Sœurs Maristes.

Pour réaliser ce projet de fondation de la Congrégation des Sœurs Maristes au Brésil, la supérieure générale, Sœur Margaret Purcell, fut aidée par les frères Avelino Spada et Aloísio Khun, deux Brésiliens qui faisaient partie de l'administration de la Province de Santa Catarina lorsque les négociations avaient eu lieu en 1977. Voici les raisons données pour la mission des Sœurs Maristes au Brésil :

- Le désir de « partir » et d'« aller » à la rencontre des personnes, qui a été réveillé chez les sœurs, après le Concile Vatican II, par le souci de refonder la Congrégation ;
- L'invitation insistante du pape Paul VI aux congrégations religieuses pour qu'elles participent à l'œuvre d'évangélisation dans les pays d'Afrique, d'Amérique centrale et d'Amérique du Sud ;
- L'invitation insistante des Frères Maristes, en particulier du frère Avelino Spada, à venir au Brésil apporter la branche féminine de la Société de Marie.

### **Fondation de la communauté de Guarimirim Santa Catarina**

Cette première communauté de sœurs était située à l'intérieur de l'hôpital Santo Antonio, un hôpital municipal qui avait été soumis à une grande transformation pendant les quatre années où les sœurs maristes y ont séjourné. Une fois terminée la préparation de l'équipe d'infirmières pour le travail ordinaire et l'installation du centre de radiologie, les sœurs quittent l'hôpital et ferment définitivement la communauté religieuse, parce que de nouvelles communautés avaient été ouvertes et que des sœurs qui avaient commencé ensemble à Guarimirim se trouvaient déjà sur d'autres frontières de la mission.



Hôpital Santo Antonio

Le début de la communauté à Guarimirim a eu lieu avec l'arrivée, le 13 mai 1978, des cinq premières sœurs : Bernadette Healy, irlandaise, infirmière spécialisée dans les accouchements naturels. Grace Ellul, née en Australie, enseignante et psychologue, Imelda Layden, née en Irlande, physiothérapeute, Mary Duffy également irlandaise et infirmière, et Violette Marie Donatta Cyr, née au Canada, enseignante de profession. Selon Grace Ellul, l'Administration générale des Sœurs Maristes avait promis d'envoyer huit sœurs au Brésil (LACERDA, 1997 p.19).



Violeta, Mary Duffy, Grace, Imelda, Bernadette

Au cours des premiers mois de 1980, les autres sœurs sont arrivées. Kathleen Gilligan, originaire d'Irlande et infirmière, Gemma F. Wilson, néo-zélandaise, enseignante et musicienne, et Antonia Onali, italienne, également enseignante.

L'arrivée de ce nouveau groupe permit la fermeture de la première communauté, l'ouverture d'une nouvelle communauté à Florianópolis et surtout la mission dans l'État de Rondônia.

### **Fondation de la communauté à Florianópolis Santa Catarina**

Guaramirim n'était qu'un début. Comme tant d'autres institutions religieuses, les Sœurs Maristes espéraient que de jeunes femmes brésiliennes s'engagent dans leur mission.

Lorsque les sœurs sont arrivées au Brésil, Nair Hammes les attendait déjà à l'hôpital. Nair venait d'une famille nombreuse, un de ses frères (Antônio Hammes) était frère mariste, et elle avait déjà essayé de vivre la vie religieuse dans d'autres congrégations,

mais c'est en entendant le frère Avelino Spada, alors Provincial des Frères Maristes, raconter la venue des Sœurs Maristes au Brésil qu'elle décide de rester avec elles.

Nair a fêté son jubilé d'argent comme sœur mariste. Elle a été conseillère régionale pour le Brésil, directrice des novices, a fait un très beau travail dans la pastorale des vocations, a commencé deux communautés de mission, la communauté de Bairro Tupi à Belo Horizonte (Minas Gerais) et la communauté de Morro da Penitenciária à Florianópolis, et a ensuite quitté la congrégation.

Tereza Periolo, la regrettée Terezinha, était une femme âgée de Getúlio Vargas (Rio Grande do Sul), 64 ans, toujours célibataire et sans appartenance à une congrégation religieuse. Elle avait travaillé comme cuisinière pour les Frères Maristes pendant de nombreuses années. Terezinha a vécu vingt ans dans la Congrégation, trois ans de formation initiale et dix-sept ans de vie religieuse consacrée. Elle est décédée le 24 juillet 1998.



Bernardete, Terezinha, Imelda, Kathleen

Nair, Grace, Clarice